

CHAPITRE 1

À QUI S'ADRESSE LA CLASSE PRÉPARATOIRE HEC ?

►► *Prérequis en forme d'avertissement (la diversité des profils)*

D'emblée, les sigles eux-mêmes peuvent induire en erreur le néophyte : « HEC » signifiant « École des Hautes Études Commerciales » et les deux lettres E et C dans ECE, ECS ou ECT voulant dire « économique et commerciale », on a vite fait de penser que s'engager dans une classe préparatoire aux grandes écoles de commerce et de management cantonne à des fonctions de commercial ou d'économiste. Or les possibilités de carrière à la sortie de telles écoles sont exceptionnellement diverses : les diplômés occupant des fonctions strictement commerciales sont peu nombreux, beaucoup travaillant dans la finance d'entreprise ou de marché, l'audit, ou devenant entrepreneurs. Certains deviendront même à leur tour enseignant, alors que d'autres entameront une carrière dans la fonction publique ou dans des projets d'entrepreneuriat social ou solidaire (un nombre croissant d'école propose d'ailleurs une véritable formation pour ces deux derniers domaines). Les débouchés de la prépa HEC sont donc multiples, même si on peut raisonnablement dire que la plupart de ceux qui s'y engagent ambitionnent de devenir cadre dans le secteur privé.

Par ailleurs, quel profil avoir pour tenter la prépa HEC ? Faut-il nécessairement être un entrepreneur dans l'âme, ou bien avoir déjà effectué plusieurs stages dans le ou les secteurs qui nous attirent ? Est-il obligatoire d'être excellent dans les cinq matières qui seront enseignées (soit les mathématiques, deux langues, la culture générale, et une matière spécifique à la filière) ? Ou encore, étant donnée l'importance des oraux de personnalité aux concours, un excellent niveau en sport, en musique, ou une passion dévorante pour les civilisations précolombiennes sont-elles le passeport obligatoire pour postuler en prépa HEC ?

La réponse pourrait se formuler de la manière suivante : « Non, mais attention. » Au concours, les matières ont des coefficients très inégaux suivant les filières. Par exemple, un élève entrant en ECS et visant les six meilleures écoles devra avoir un bon niveau en mathématiques. Cependant, la prépa HEC se caractérise par une certaine pluridisciplinarité et il importe d'avoir des bases correctes dans chaque matière. Et la diversité des profils

des candidats montre qu'il n'y a pas de moule unique du « jeune loup voulant faire de la finance » ou du « futur trader les yeux rivés sur son écran » : parmi les candidats, et notamment les meilleurs, on retrouve des personnes souhaitant créer leur entreprise, acquérir des outils ou un réseau, de très bons élèves attirés par les matières enseignées en prépa HEC, ou même des jeunes en section sports-études. Seuls un certain nombre de défauts très prononcés peuvent rendre la tâche plus difficile qu'elle n'est : une timidité extrême, une asocialité marquée, une allergie incurable à l'effort ou même le fait de ne pas avoir élu soi-même sa filière et d'avoir laissé ses parents dicter son choix.

Que les candidats à la prépa HEC se rassurent : les prérequis pour s'engager dans cette voie sont peu nombreux. Seuls sont exigibles une certaine motivation, un minimum de curiosité et quelques réserves en terme de capacité de travail.

► **Contenu et esprit de l'enseignement en prépa HEC**

Un enseignement équilibré et généraliste

L'enseignement en classe préparatoire commerciale est une formation généraliste qui s'articule autour des mathématiques, des sciences humaines et des langues vivantes.

Suivant les établissements, on retrouve à peu près la répartition suivante :

Voie scientifique

Mathématiques	7 h	
TD mathématiques	2 h	
TP informatique	1 h	
Histoire, géographie et géopolitique		6 h
Langue vivante 1	3 h	
Langue vivante 2	3 h	
Français	3 h	
Philosophie	3 h	

Sport 2 h

Économie (facultatif) 1 h

Voie économique

Mathématiques 6h

TD Maths/info 2 h

AEHSC 6 h

Économie 2 h

Langue vivante 1 3 h

Langue vivante 2 3 h

Français 3 h

Philosophie 3 h

Sport 2 h

Les mathématiques

Les mathématiques EC sont divisées en trois volets relativement complémentaires : le cours d'Analyse apporte une formalisation des notions de limite, dérivation et continuité, intégration, avant d'étudier des éléments de topologie dans le cadre de problèmes d'optimisation ; le cours d'Algèbre s'intéresse à diverses propriétés des polynômes, des espaces vectoriels et des endomorphismes, avant d'introduire la notion algèbre bilinéaire en deuxième année ; le cours sur les Probabilités aborde des lois discrètes et continues, en reprenant et en approfondissant l'éventail des lois abordées au cours de la Terminale. Les mathématiques EC font d'ailleurs une plus large place aux raisonnements probabilistes que les mathématiques de prépa scientifique. Le niveau d'abstraction requis est très inégal selon les concours présentés. Les écoles de province évaluent plutôt des qualités de rigueur et de rédaction, sur la base d'exercices d'application, en respectant scrupuleusement les limites du programme, par opposition aux *problèmes* de recherche proposés au concours des trois Parisiennes. Plus abstraits, ces derniers font appel à des raisonnements inédits pour démontrer des résultats hors programme dans les trois disciplines de l'Analyse, l'Algèbre et les Probabilités. Ils nécessitent du candidat une plus grande créativité mathé-

matique — la capacité à opérer des liens entre les différentes parties du problème — et une plus forte capacité d'abstraction — la capacité à travailler avec des objets mathématiques nouveaux, définis par l'énoncé.

L'HGG (Histoire, Géographie et Géopolitique) et l'AEHSC (Analyse économique et historique des sociétés contemporaines)

Il s'agit de matières hybrides qui associent les approches de champs disciplinaires adjacents pour donner accès à une compréhension globale du monde contemporain, comme produit de ruptures et de continuités. Elles participent ainsi de la portée généraliste et humaniste de l'enseignement de classe préparatoire HEC. En tant que telles, ces deux matières ne font pas l'objet d'un enseignement universitaire et constituent à ce titre une originalité de la formation aux hautes études commerciales. Pour autant, elles ont suscité une abondante littérature (brochure officielle, rapports de jury, manuels parascolaires, etc.) qui a conduit à définir précisément les attentes des correcteurs et devra orienter la préparation des épreuves tout au long des deux ans.

La culture générale

Loin de s'apparenter à une simple épreuve de bachotage dont l'objet serait de tester des connaissances diverses et variées, l'exercice de la culture générale mesure la formation d'une pensée rigoureuse et circonstanciée. Comme l'HGG ou l'AEHSC, la culture générale n'est pas une discipline universitaire. Il s'agit d'un discours original qui emprunte ses concepts à la philosophie, au roman, au théâtre, à la poésie mais aussi aux sciences. Cette généralité, qui s'apparente à une tentative d'unification de la pensée, doit permettre à l'« honnête homme » d'entrer dans une compréhension autonome de sa propre filiation. Tandis que le programme de première année se propose d'étudier thématiquement les grands débats — et donc les principaux systèmes de représentation — qui introduisent notre modernité, le programme de seconde année est consacré à l'étude d'une notion philosophique (récemment : le Plaisir, la Société, l'Imagination, la Vie, l'Action, etc.).

Le français

Le cours de français en classe préparatoire HEC est un cours de technique rédactionnel, au sens où il n'a vocation qu'à préparer les exercices stylistiques de « Synthèse » et de « Contraction de texte ». *A priori*, il n'aborde pas les œuvres pour elles-mêmes mais peut donner lieu à certains détours, notamment par certains courants philosophiques ou certaines esthétiques littéraires, pour expliciter le sens de passages autrement difficiles à appréhender. Pour beaucoup, le cours de français sera aussi l'occasion de rappels grammaticaux et/ou orthographiques bien utiles pour réussir au mieux ces épreuves.

Les langues vivantes

L'étude des langues vivantes en classe préparatoire s'effectue dans la continuité du secondaire, avec un accent plus fort mis sur la grammaire, justifié par les épreuves de traduction (thème et version). L'actualité des civilisations fait partie intégrante du cours de langue, sa maîtrise étant évaluée à l'occasion d'un ou deux essais au concours. Suivant les profils, un troisième volet d'étude consiste en l'apprentissage d'un vocabulaire économique (surtout pour les élèves préparant les ECRICOME) et/ou littéraire (pour les épreuves de la CCIP).

Les attentes générales

Au-delà de cette pluralité de matières, il s'agit en définitive d'un enseignement académique aussi généraliste qu'ambitieux qui s'est assigné la vocation humaniste de préférer des têtes bien faites à des têtes bien pleines. Les épreuves n'ont pas d'abord pour objet de tester des connaissances mais de tester des raisonnements. D'où le critère si déterminant de la méthodologie et de la rigueur rédactionnelle — en culture générale comme en mathématiques, au passage.

Une deuxième caractéristique générale de cet enseignement est que l'on n'attend pas nécessairement des candidats des analyses de première main mais que l'on attend toujours d'eux, en revanche, des analyses, et en particulier des analyses documentées, précises et actualisées. Le caractère personnel des analyses — fréquemment invoqué dans les rapports de jury — ne signifie pas que de nouvelles thèses doivent être imaginées par le candidat mais que le candidat doit s'être suffisamment approprié ses

connaissances pour pouvoir les mobiliser à propos. C'est à ce dernier niveau que se situe l'exigence de la classe préparatoire commerciale : être à propos, se garder d'une mauvaise lecture du sujet, éviter le réemploi de paragraphes entiers du cours, départir ce qui est pertinent de ce qui ne l'est pas, ne pas confondre exhaustivité et tentation de « placer » tel ou tel auteur, mais aussi, savoir opérer plusieurs lectures (critiques) du sujet, dévoiler l'implicite, faire apparaître les nuances.

Un enseignement humaniste : « l'honnête homme »

Nous l'avons vu, au-delà de sa portée académique, l'enseignement en classe préparatoire HEC est tendu vers un idéal humaniste : non pas une tête bien pleine mais une tête bien faite. Le préparateur doit donc se penser lui-même davantage comme un « honnête homme » que comme un simple candidat à un concours. Sans ce désintéressement nécessaire, sans cette curiosité intellectuelle, la classe préparatoire devient une école de soumission, ce baigne si souvent décrié par ceux qui ne la connaissent pas ou qui la jalouent, alors qu'elle a été pensée comme une école de liberté, de maîtrise et de justesse : liberté de celui qui est capable de former une critique construite, maîtrise de celui qui préfère montrer la complexité des problèmes que de formuler une opinion, justesse de celui qui a le goût de la précision et de la distinction.

Un enseignement durable : des leçons pour la vie

Loin d'être un passage obligé, la classe préparatoire reste pour beaucoup le moment d'un dépassement de soi. Le paradoxe de la classe préparatoire n'est en définitive que le paradoxe de l'épreuve : elle est ce qui résiste à ma volonté et à mes efforts, mais elle est, par-là même, ce par quoi je m'éprouve.

►► Perspectives : une voie royale

Comme nous l'avons évoqué précédemment, les perspectives offertes à ceux qui se lancent dans l'aventure de la prépa HEC sont incroyablement diverses. Cela est non seulement dû à l'éventail de formations toujours plus large que proposent les écoles à leurs élèves, mais encore au fait que certaines compétences que donne une formation en école de commerce sont recherchées par de nombreux acteurs. Les écoles de commerce que l'on

intègre après une prépa donnent généralement un diplôme de niveau Master (Bac+5), et la dernière année consiste souvent en une spécialisation. Chaque élève, en fonction de ses préférences et de ses aptitudes, peut ainsi choisir le domaine sur lequel il souhaite concentrer ses efforts. Parmi les spécialisations les plus courantes, on trouve bien sûr le marketing, l'audit, la finance d'entreprise, la finance de marché, l'entrepreneuriat. Certaines écoles mettent même en place des « chaires », qui sont des cursus en partenariat avec une entreprise en particulier : l'ESSEC propose par exemple des chaires avec LVMH, La Poste ou Sanofi-Aventis.

Mais la diversité des perspectives se manifeste souvent par les liens avec des secteurs d'activité qui, à première vue, n'ont rien à voir avec l'image traditionnelle d'une école de commerce, appellation qui a décidément de moins en moins lieu d'être : ceux qui le souhaiteront pourront devenir avocats d'affaires et suivront une véritable formation juridique, tandis que d'autres se formeront à l'économie solidaire ou au management public. Ce foisonnement des perspectives trouve sa meilleure expression dans les nombreux partenariats négociés avec d'autres établissements d'enseignement supérieur : facultés de droit et de sciences économiques, écoles d'ingénieur, instituts d'études politiques (IEP). Ces accords peuvent prendre la forme de doubles diplômes, d'échanges d'élèves ou de partage de professeurs. N'oublions cependant pas que les écoles de commerce sont aussi des lieux d'enseignement et de recherche, cette dernière occupant une place incontournable dans les classements internationaux. Il est parfois possible d'aller jusqu'au doctorat (niveau Bac+8) et de s'orienter alors vers une carrière d'enseignant-chercheur, d'économiste ou d'expert-consultant.

Alors, la prépa HEC, une « voie royale » ? Oui, mais moins parce qu'elle formate une élite sachant penser comme il faut que parce qu'elle donne à chacun la possibilité réelle de se trouver et d'exprimer ses talents de la meilleure manière possible, pourvu qu'il s'en donne les moyens.

CHAPITRE 2

DE LA RELATIVITÉ DES CLASSEMENTS

►► **Une relativité par essence**

Les classements dépendent d'abord de la filière : un établissement peut par exemple être très bon en ECE et moins en ECS, mais sa réputation pourrait ne concerner qu'une des deux filières.

Mais les classements se distinguent principalement par les écoles visées : la plupart des classements ont comme critère le pourcentage d'étudiants admis dans les six écoles considérées comme les meilleures (HEC, ESSEC, ESCP Europe, EM Lyon, EDHEC, Audencia). Le magazine *Challenges* distingue pour sa part deux classements absolument distincts : un premier hiérarchise les prépas dont le magazine considère qu'elles préparent aux six meilleures écoles, un autre les établissements qui préparent aux quinze meilleures. *Le Figaro éducation* retient comme critère l'intégration dans les trois écoles « parisiennes » (HEC, ESSEC, ESCP Europe), tandis que d'autres médias comparent le taux d'intégration à HEC, d'une part, et aux six meilleures écoles, d'autre part. Deux mêmes établissements peuvent par exemple avoir des résultats très proches pour les six meilleures écoles mais pas pour HEC, ce qui suggère que l'une prépare mieux que l'autre, en particulier aux épreuves spécifiques à l'écrit et l'oral d'HEC.

Les classements sont donc très relatifs et ne sont corrélés entre eux que de manière imparfaite. Il importe de bien chercher *ce qu'ils mesurent* avant de se précipiter sur les résultats qu'ils donnent.

►► **Les biais les plus fréquents**

Au moment d'étudier le classement des classes prépas, il faut avoir en tête l'existence d'un certain nombre de distorsions entre la performance réelle des établissements et leur performance rapportée. Un des biais les plus courants concerne le nombre d'élèves présentés au concours. En effet, certains établissements font le choix d'inscrire leurs élèves les plus faibles en candidats libres, ou sous une autre étiquette, pour que ces derniers ne soient pas comptabilisés au moment de faire les statistiques. Les classements étant établis sur la base des élèves présentés au concours, ils ne font pas non plus